

ISTITUTO PIA SOCIETÀ
FIGLIE DI S. PAOLO
CASA GENERALIZIA
Via S. Giovanni Eudes, 25
00163 Roma
Tel. 06.661 3039 - Fax 06.661 57 208



Très chères sœurs,

le Seigneur Jésus, «la brillante étoile du matin», à 5h,30, a appelée à soi dans l'infirmierie de la communauté de Alba, notre sœur

MORBINI GIULIA sr MARIA LUISA
Née à Gottolengo (Brescia) le 9 avril 1931

Sœur mineure d'autres deux Filles de Saint Paul déjà décédées, sr M. Paola et sr M. Giovanna, elle suivit leur exemple et elle entra en Congrégation dans la maison de Alba, le 5 septembre 1951, portant en don un caractère positif et serein, docile et laborieux et surtout un grand désir d'«avoir le cœur de Jésus». Après quelques ans dépensés dans la formation et dans l'apostolat technique, elle fut transférée à Rome pour le noviciat conclu, avec la première profession, le 19 mars 1955. Dans la période du juniorat, elle se dédia à la mission itinérante dans le diocèse de Rimini et elle eut la possibilité de perfectionner sa propre culture fréquentant le cours «théorique-pratique», en Congrégation. Après la profession perpétuelle, émise à Rome en 1960, elle poursuivit avec disponibilité et joie à diffuser l'Évangile dans les familles et collectivités, à Côme et à Tarant alors que à Sondrio, Campobasso, L'Aquila et Biella, elle se dédia à la librairie. A Lodi, pour une période elle prêta son aide dans les services variés à la communauté. Elle avait écrit à la supérieure provinciale: «L'obéissance m'a toujours rendue une joie grande» et elle vivait jour après jour en cette ouverture de cœur, contente de rendre heureux les autres.


En 1983, elle initia une nouvelle étape de sa vie paulinienne, dédiée spécialement au soin et à l'assistance des sœurs malades, d'abord à Alba et puis à Ariccia-Galloro. Elle confiait: «C'est beau de rester aux côtés des personnes humbles et bonnes comme nos sœurs anciennes, elle reflètent la paix et la sérénité que Dieu donne aux siens». Ces personnes étaient pour elle un grand don qu'elle définissait «non mérité». Et avec elles elle élargissait son cœur cherchant de prévenir, de porter paix et communion, de réjouir la vie communautaire même à travers ses caractéristiques dessins, signe de son attention et bienveillance.

Elle eut ensuite l'opportunité d'une autre parenthèse dans les librairies de Ancône et Sulmone, et en 1987 elle s'inséra dans la communauté de Albano où elle eut la possibilité de fréquenter, à Genzano, les cours réguliers pour infirmière professionnelle. Obtenu le diplôme, elle donna un apport valable dans l'assistance infirmière dans les communautés de Albano «Tecla Merlo» et ensuite en celles de Ariccia-Galloro et Albano «Giacomo Alberione». Elle se sentait pleinement «paolina» et en 1992, en occasion du «Projet missionnaire» elle s'était offerte pour la mission en Afrique, restant ouverte à chaque décision des supérieures dans la certitude qu'elles lui représentaient la volonté de Dieu. Mais sa mission était auprès des personnes souffrantes pour soulager, à travers la créativité de l'amour, leurs peines et leurs souffrances.

Depuis l'an 2002, elle se trouvait à Alba où elle a continué à se donner avec simplicité, amabilité et joie dans les tâches qui lui étaient confiées. Elle portait au cœur une recommandation reçue de sa sœur, sr M. Giovanna: «Luisa, nous sommes presque à la fin de nos jours, parlons moins, prions beaucoup! Les personnes ont besoin d'amour, non de reproches!». Dans l'engagement de diffuser chaleur et tendresse, elle avait assumé l'habitude de ne pas se défendre, de ne pas se plaindre, d'attendre avec confiance le moment de la réconciliation. Dans sa simplicité, sr M. Luisa a été comme une sentinelle, «une sentinelle préoccupée de maintenir vivant dans le monde le désir de Dieu et le réveiller dans le cœur de nombreuses personnes avec soif d'infini» (Pape François).

Depuis quatre ans environ elle même avait besoin de l'aide et du soutien des sœurs à motif d'une démence cérébrale qui fréquemment lui provoquait un état comateux. Depuis quelques jours elle ne répondait plus aux stimulations, elle était en attente de l'étoile qui juste aujourd'hui lui est apparue pour la revêtir de sa lumière et la combler de sa joie.

Avec affection.


sr Anna Maria Parenzan

Rome, le 6 janvier 2021.
Solennité de l'Épiphanie